

# Jiang Xueqin : « Nous sommes déjà en pleine Troisième Guerre mondiale »

Jiang Xueqin explique comment la Troisième Guerre mondiale a déjà commencé, ce qui risque désormais de dégénérer en guerre totale. Jiang est l'animateur de la chaîne éducative populaire Predictive History : <https://www.youtube.com/@PredictiveHistory> Suivez le Prof. Glenn Diesen : Substack : <https://glennndiesen.substack.com/> X/Twitter : [https://x.com/Glenn\\_Diesen](https://x.com/Glenn_Diesen) Patreon : <https://www.patreon.com/glennndiesen> Soutenez les recherches du Prof. Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glennndiesen> Buy me a Coffee : [buymeacoffee.com/gdieseng](https://buymeacoffee.com/gdieseng) Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Livres du Prof. Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

## #Glenn

Bienvenue à nouveau. Aujourd'hui, nous recevons Zhang Xueqin, très connu pour la précision de ses prédictions. Parmi elles, on peut citer la réélection de Trump, le choix de Vance comme vice-président, et, ce qui est particulièrement d'actualité, sa prévision selon laquelle les États-Unis entreraient en guerre avec l'Iran. Alors, cette guerre avec l'Iran, je dois dire que c'était une de vos prédictions les plus intrigantes, parce que, à bien des égards, ça ne semble pas logique que les États-Unis fassent une telle chose. Ça paraît être un énorme borborygme. Il est très difficile de vaincre militairement les Iraniens, et il n'y a pas vraiment de bonne façon pour eux de proclamer la victoire et de rentrer chez eux. Donc, je me suis dit que ce serait un bon point de départ pour vous demander pourquoi. Comment avez-vous vu, ou pourquoi avez-vous su prévoir avec justesse, que les États-Unis allaient attaquer l'Iran ?

## #Jiang Xueqin

Oui. Donc, je pense que la meilleure preuve que les États-Unis finiraient par attaquer l'Iran, c'est qu'en janvier deux mille vingt, Trump a ordonné l'assassinat de Qasem Soleimani, qui était l'émir iranien au Moyen-Orient. En gros, c'était l'ambassadeur de l'Iran auprès de ses alliés : le Hezbollah, les milices chiites en Irak, les Houthis. Tuer un ambassadeur, c'est pratiquement une déclaration de guerre. Donc, j'ai eu le sentiment que si Trump avait été réélu en deux mille vingt, il serait très probablement entré en guerre contre l'Iran. Et je ne savais pas vraiment pourquoi il voulait cette guerre. J'avais plusieurs hypothèses, mais j'étais assez convaincu que s'il avait gagné l'élection, il aurait déclaré la guerre à l'Iran.

## #Glenn

Oui, et... comment voyez-vous cette guerre évoluer maintenant ? Parce que, si on essaie de l'analyser, l'une des choses qui la rend si complexe, c'est qu'il y a énormément d'acteurs impliqués, chacun avec ses propres intérêts. Bien sûr, au cœur du conflit, on peut dire qu'il s'agit d'une guerre entre les États-Unis et l'Iran, comme on l'entend souvent. Mais évidemment, Israël joue un rôle clé ici. Les Iraniens ont plusieurs alliés régionaux proches. Et puis, il y a aussi les grandes puissances, la Russie et la Chine. Alors, selon vous, comment cette guerre va-t-elle se dérouler ?

## **#Jiang Xueqin**

D'accord. Je pense que, pendant le premier mois de cette guerre, les États-Unis se sont concentrés sur une stratégie de décapitation, en gros, ils ont essayé d'éliminer le plus possible de membres de la direction iranienne, en espérant que cela conduirait à un accord global, où les Iraniens se rendraient et où les Américains pourraient imposer un changement de régime. Mais les Iraniens se sont révélés bien plus résistants, bien plus inventifs et bien plus débrouillards que ce que les Américains avaient imaginé. Alors maintenant, les Américains sont passés à la deuxième phase de la guerre, qui est essentiellement une guerre d'usure, une forme d'étranglement économique. Leur objectif, c'est de détruire la capacité de l'Iran à financer cette guerre, principalement en l'empêchant d'exporter son pétrole vers la Chine, et aussi en cherchant à contrôler le détroit d'Ormuz.

C'est là que Trump a déclaré un blocus naval du détroit d'Hormuz. Et je pense que c'est là que la guerre va se diriger. Ce sera une guerre lente, qui sortira vite des gros titres, un peu comme ce qu'on a vu à Gaza. Au début, pendant quelques semaines, le monde entier était révolté par ce que faisaient les Israéliens, puis ils ont annoncé un cessez-le-feu, et petit à petit, l'attention du monde s'est tournée ailleurs. Et c'est exactement ce que Trump, à mon avis, veut faire avec l'Iran : exercer autant de pression que possible — militaire, diplomatique, politique et économique — pour forcer un accord global, tout en essayant de détourner l'attention du public de la guerre.

Honnêtement, je ne pense pas qu'il y ait une porte de sortie pour Trump, parce que les conséquences de cette guerre sont tout simplement immenses. Par exemple, si on regarde les pays du Golfe, les Émirats arabes unis ont beaucoup souffert dans ce conflit. Ils ne peuvent pas se permettre que l'Iran en sorte vainqueur et prenne le contrôle du détroit d'Ormuz. Donc, les Émirats sont totalement engagés dans l'idée de vaincre l'Iran. L'Arabie saoudite et l'Iran, eux, ont une rivalité qui remonte à plusieurs décennies, chacun cherchant à dominer le monde islamique. Et l'Arabie saoudite considère aussi l'Iran comme une menace à long terme.

Même si l'Arabie saoudite essaie de promouvoir une solution diplomatique, son intérêt reste aussi de voir l'Iran affaibli, voire vaincu. Le Bahreïn, en ce moment, est sous forte menace, parce que la majorité de sa population est musulmane chiite, alors que ses dirigeants sont sunnites, et qu'ils ne sont pas très populaires sur place. De leur côté, les Iraniens sont très déterminés à encourager des révolutions dans tout le monde islamique. Donc, ces trois pays — l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et le Bahreïn, peut-être aussi le Koweït — veulent que cette guerre aille jusqu'au bout.

Les Iraniens, eux, ne veulent pas revenir au statu quo d'avant, quand ils étaient sous sanctions. Ils contrôlent maintenant le détroit d'Ormuz.

Ils veulent un allègement économique. Ils considèrent le détroit d'Ormuz comme leur principal levier face aux Américains. Donc, eux aussi veulent que cette guerre aille jusqu'au bout. Les Américains, eux, sont coincés à cause du pétrodollar. S'ils se retirent, ces pays du Golfe commenceraient à commercer dans plusieurs devises, y compris le yuan chinois et l'or. Et ça ferait s'effondrer l'économie américaine, qui dépend énormément des investissements venus du Golfe. Le CCG a des milliers de milliards investis aux États-Unis, et ils seraient obligés de rapatrier ces sommes colossales dans le Golfe pour pouvoir verser des réparations aux Iraniens.

Ce serait une véritable catastrophe pour l'économie américaine, surtout pour le secteur de l'intelligence artificielle. Israël est déterminé à poursuivre le projet du Grand Israël, et il voit dans cette situation une occasion de redessiner la carte du Moyen-Orient pour atteindre cet objectif. Israël veut que cette guerre dure le plus longtemps possible, parce qu'il pense que les Arabes et les Iraniens finiront par s'anéantir mutuellement. Et quand la poussière retombera, ils auront accompli le projet du Grand Israël. En somme, au Moyen-Orient, il y a trop de personnes puissantes qui veulent que cette guerre aille jusqu'au bout, et personne ne peut vraiment envisager une défaite.

## **#Glenn**

Oui, non, je suis d'accord. Il ne semble pas y avoir de voie vers un règlement politique qui soit acceptable pour les deux camps. Mais si on parle de l'intérêt des États-Unis à réduire l'intensité de cette guerre, comme vous l'avez dit, en exerçant une pression maximale, en bloquant les ports, en essayant d'étouffer l'économie... je ne vois pas très bien pourquoi les Iraniens accepteraient de jouer à ce jeu-là. Pourquoi permettraient-ils aux Américains de mener cette guerre selon leurs propres conditions, sur leur propre terrain ? Alors, est-ce que les Iraniens n'auraient pas plutôt intérêt à taper du poing sur la table, à briser ce blocus en frappant fort les bases américaines dans la région, en fermant la mer Rouge, ou en faisant tout ce qu'ils peuvent pour empêcher les États-Unis de... enfin, de poursuivre cette lente asphyxie de l'Iran tout en appelant ça la paix ?

## **#Jiang Xueqin**

Oui, je suis tout à fait d'accord avec votre analyse. Je pense que, pendant le premier mois, les Iraniens étaient en train de gagner cette guerre. Ils étaient proactifs, ils avaient l'initiative. En gros, ils contrôlaient le rythme du conflit. Avec le cessez-le-feu, cette dynamique a complètement changé. Maintenant, ce sont les Américains qui sont plus proactifs. Je dirais même qu'ils sont désormais dominants dans la région. Et je pense que si un cessez-le-feu a été négocié, c'est parce que la Chine a exercé une forte pression sur l'Iran pour qu'il l'accepte. Les États du CCG commercent beaucoup avec la Chine, et à la mi-avril, le dirigeant des Émirats arabes unis, MBZ, s'est rendu en Chine pour une visite d'État. Il a, en gros, dit aux Chinois : écoutez, on est dans une situation très compliquée. Et la réalité, c'est que la Chine commerce avec tout le monde.

Oui, ils importent beaucoup de pétrole d'Iran, mais en réalité, ils reçoivent encore plus de gaz naturel liquéfié du Qatar. Le discours officiel chinois, c'est de mettre en avant une paix mondiale gagnant-gagnant. Donc, la Chine ne se préoccupe pas vraiment de savoir comment cette guerre a commencé, ni qui en est responsable. Ce qu'elle veut, c'est qu'elle se termine. En ce moment, la Chine est très concentrée sur la réouverture du détroit d'Ormuz. Je pense que les Chinois ont exercé beaucoup de pression diplomatique en passant par le Pakistan. Le Pakistan servait un peu de façade, mais la Chine, elle, agissait en coulisses. Et selon moi, c'est uniquement grâce à l'implication chinoise et aux garanties de sécurité offertes par Pékin que les Iraniens ont accepté un cessez-le-feu. Mais ce cessez-le-feu, et c'est vraiment important de le comprendre, a en fait provoqué une fracture entre la direction politique et la direction militaire.

La direction politique à Téhéran veut parvenir à un accord négocié le plus vite possible, parce qu'elle craint vraiment que si cette guerre dure trop longtemps, l'économie iranienne s'effondre, que l'Iran se retrouve isolé sur le plan diplomatique, et que la population finisse par se révolter contre le gouvernement. De leur côté, les responsables militaires des Gardiens de la Révolution veulent aller jusqu'au bout, parce que les Américains ont tué leur chef, Qassem Soleimani, et aussi leur guide spirituel, l'ayatollah Khamenei. Du coup, il y a maintenant une fracture entre la direction politique et la direction militaire, et je pense que cela pourrait avoir des conséquences énormes à mesure que cette guerre se poursuit.

## **#Glenn**

Alors, est-ce que vous voyez une voie probable vers une guerre mondiale ? Je parle avec des gens qui disent qu'on y est peut-être déjà, vu que toutes les grandes puissances sont impliquées dans ce genre d'hostilités militaires. Mais, par exemple, pour les États-Unis, il leur est impossible d'imposer un blocus efficace sur les ports iraniens : c'est trop loin des côtes, la zone est trop vaste, ils ont trop peu de moyens, pas assez de logistique ni de soutien. Mais, vous savez, à un moment donné, les Américains pourraient se dire que, puisque la plupart des pétroliers iraniens se dirigent vers la Chine, pourquoi ne pas simplement les intercepter tous au détroit de Malacca, ou dans un de ces points d'étranglement que les États-Unis ont toujours considérés comme stratégiques pour affaiblir l'économie chinoise ? Et puis, bien sûr, on voit maintenant la Russie, du moins selon plusieurs rapports, apporter de plus en plus de soutien à l'Iran — pas seulement du renseignement, mais aussi des armes. Là encore, c'est difficile de savoir exactement ce qui se passe, à cause du brouillard de la guerre. Alors, est-ce que vous voyez aujourd'hui un chemin qui pourrait vraiment mener à une guerre mondiale ?

## **#Jiang Xueqin**

Je pense qu'on est déjà dans la Troisième Guerre mondiale. C'est juste que notre façon de comprendre la guerre est différente au vingt et unième siècle de ce qu'elle était au vingtième. Au dix-neuvième siècle, la guerre, c'était essentiellement des armées qui s'affrontaient sur le champ de

bataille. Par exemple, la Première Guerre mondiale, c'était la guerre des tranchées, et c'était facile de voir cette guerre, parce que les armées se tuaient littéralement dans les tranchées. La Seconde Guerre mondiale, elle, visait à détruire la capacité d'un État à faire la guerre, donc en ciblant directement les populations civiles. Par exemple, les bombardements incendiaires en Allemagne et au Japon, c'est ce qui a permis aux Alliés de gagner la guerre à la fin. C'est quelque chose dont on parle peu, mais ces bombardements ont été extrêmement destructeurs, ont tué énormément de civils, et ont, en gros, anéanti la capacité des États à fabriquer les armes nécessaires pour continuer à se battre.

Et c'est comme ça que les Alliés ont gagné. Ça, c'était la guerre du vingtième siècle. La guerre du vingt et unième siècle, elle, est différente, parce qu'au fond, il s'agit d'étrangler économiquement son adversaire, de le forcer à se soumettre et de provoquer des troubles intérieurs. Et je pense que la Troisième Guerre mondiale, les deux principaux belligérants, ce sont l'Amérique et la Russie. On voit déjà une guerre massive sur les océans, où les navires américains essaient de cibler, d'intercepter, en gros de s'emparer, des pétroliers de la flotte russe de navettes. Ce sont tout simplement des actes de piraterie. Et les Américains ont déjà, je crois, saisi deux pétroliers russes. Donc je pense que, dans l'avenir, ce qui va se passer, c'est que les Russes vont armer et militariser cette flotte de navettes. On devrait donc assister à une guerre majeure sur les océans dans les prochaines années. Cette guerre est avant tout économique, entre la Russie et l'Amérique.

Un autre aspect de cette guerre, c'est le sabotage, non ? On voit ces drones ukrainiens frapper des raffineries de pétrole russes. On voit aussi des raffineries détruites un peu partout dans le monde. En fait, c'est une guerre économique, une forme d'étranglement économique. Et là, la Chine joue un rôle clé, parce que la stratégie américaine vis-à-vis de la Chine est différente de celle vis-à-vis de la Russie. Les États-Unis veulent simplement détruire la Russie sur le plan économique. Mais la Chine, elle, est essentielle pour que l'Amérique puisse continuer à financer sa dette. En ce moment, la dette américaine tourne autour de trente-neuf mille milliards de dollars, et les États-Unis ont besoin que la Chine continue d'acheter des bons du Trésor américain. Washington essaie donc de créer une situation où la Chine serait contrainte d'en acheter, pour permettre à l'Amérique de maintenir ce qu'on pourrait appeler un système de type Ponzi. Et c'est pour ça qu'ils ne veulent pas détruire la Chine économiquement.

Parce que si vous détruisez la Chine sur le plan économique, alors la Chine va tout simplement choisir l'option nucléaire et se débarrasser de tous ses bons du Trésor américain, ce qui provoquerait une panique dans l'économie mondiale. Donc, ce que les États-Unis veulent faire, en gros, c'est essayer de pousser la Chine à accepter un accord économique. Et si on regarde ce qui s'est passé au Venezuela, hein ? Le trois janvier, les États-Unis ont enlevé Maduro. Et on peut dire que le but de cette opération, c'était d'envoyer un message à la Chine : l'Amérique contrôle l'hémisphère occidental. C'est ce qu'on appelle la doctrine Monroe, ou la version Trump de la doctrine Monroe. Et

la Chine, elle, a investi des milliers de milliards de dollars dans les infrastructures d'Amérique du Sud — des ports, des raffineries, des chemins de fer, et ainsi de suite — parce qu'elle a besoin de la nourriture, des ressources et de l'énergie venant de cette région.

Ce que Trump essaie de dire à la Chine, c'est que si vous voulez acheter quoi que ce soit en Amérique du Nord, vous devez passer par nous. Nous allons prélever une taxe. Et cette taxe, c'est pour que vous ouvriez votre marché financier, et pour que nous puissions vendre des stablecoins à votre population. Les stablecoins, ce sont simplement des monnaies numériques adossées aux bons du Trésor américain. Toute la stratégie repose là-dessus : les institutions achètent des bons du Trésor, et les particuliers peuvent acheter des stablecoins américains. Les États-Unis ont donc tout intérêt à ce que l'économie du Trésor se porte bien, et à pousser les Chinois à acheter davantage de bons du Trésor et de dollars américains pour soutenir l'économie américaine. C'est la stratégie des Américains pour les cinq prochaines années. Et c'est pour ça que Trump se rend d'ailleurs à Pékin dans quelques jours.

C'est une visite de trois jours, et je pense qu'ils vont préparer le terrain pour un grand accord entre la Chine et les États-Unis. Il y aura, à mon avis, trois points à surveiller dans ces négociations, qui vont se dérouler tout au long de l'année à venir. Le premier, c'est le commerce. Et là encore, je pense que ce qui va se passer, c'est que la Chine acceptera d'acheter davantage de ressources en provenance de l'hémisphère occidental, notamment du gaz naturel liquéfié américain, pour soutenir son secteur manufacturier. Voilà, ça c'est le premier point, le commerce. Le deuxième, c'est Taïwan. Et sur ce sujet, afin de mieux faciliter les échanges entre les États-Unis et la Chine, Trump va déclarer que Taïwan et la Chine constituent une seule et même entité politique.

Il va rejeter l'indépendance de Taïwan. Ça, c'est la deuxième chose. Et la troisième, c'est que je pense qu'on va voir une coopération massive dans le domaine de l'intelligence artificielle. Les deux pays sont d'accord pour dire que l'IA, c'est l'avenir, et ils vont accepter de partager leurs technologies et de collaborer pour développer une IA sûre et efficace pour toute l'humanité. Donc, je pense que lorsque Trump se rendra à Pékin, le message sera clair : il y aura un rapprochement entre les États-Unis et la Chine. Et encore une fois, l'objectif des États-Unis — et je ne peux pas le dire plus clairement —, l'objectif des États-Unis, c'est de transformer la Chine en vassal de l'empire américain.

## **#Glenn**

Oui, mais la Chine doit bien voir, quand même, le chemin sur lequel elle s'engage. Les États-Unis ne cherchent pas vraiment une coexistence pacifique, mais plutôt, en tant que puissance égale dans un système multipolaire, à restaurer en quelque sorte leur domination. Mais comment comprendre tout ça... et quelle place ont les Européens là-dedans ? Parce qu'en ce moment, on a l'impression qu'ils se préparent à acheter leur énergie aux Américains. Et du coup, les États-Unis peuvent vendre leur

énergie aux Européens, tout en important une énergie moins chère, par exemple de Russie. Est-ce que, finalement, ça ne revient pas à faire des Européens des vassaux ? Parce qu'économiquement, on dirait bien que ça va dans ce sens.

## **#Jiang Xueqin**

Eh bien, malheureusement, les dirigeants européens ont déjà été vassalisés. Si on revient à deux mille vingt-deux, au moment où la guerre entre l'Ukraine et la Russie a commencé, les Européens ont gelé deux cents milliards de dollars d'actifs russes, à la demande des Américains. Ça a détruit la légitimité et la crédibilité du système bancaire européen. Les Européens ont cessé d'acheter de l'énergie russe, et ça a ruiné l'économie européenne. Le gazoduc Nord Stream a été détruit, et les Européens savaient très bien qui en était responsable. Tout le monde le sait, mais ils ont insisté pour dire que c'étaient les Russes qui l'avaient fait.

Sous bien des aspects, les Européens ont déjà été vassalisés. Et maintenant, on parle même en Europe de mobiliser des hommes pour aller se battre en Ukraine. Si les Européens n'avaient pas apporté le financement et le soutien politique aux Ukrainiens, cette guerre serait terminée depuis plus de deux ans. Malheureusement, les dirigeants européens ont déjà été vassalisés. Cela va provoquer beaucoup de mécontentement au sein des populations européennes. On le voit déjà avec la montée de l'AfD en Allemagne.

## **#Glenn**

Je pense que le public commence peu à peu à se rendre compte que ses dirigeants ne le servent plus vraiment. Mais vous avez aussi fait d'autres prédictions. Vous avez soutenu que les États-Unis enverraient probablement des troupes au sol contre l'Iran. J'ai entendu cette idée chez beaucoup d'autres aussi, mais c'est justement le genre de scénario qui semble défier toute logique. Parce que l'Iran, c'est un peu comme une forteresse, avec ses régions montagneuses. Il est protégé par des voies maritimes internationales, et bien sûr, il a une population très nombreuse et puissante — puissante dans le sens où le pays a une forte capacité industrielle, capable de produire des armes bon marché, décentralisées, et difficiles à neutraliser. Alors je me demande : selon vous, quelle serait la logique d'un engagement de troupes au sol dans ce contexte ?

## **#Jiang Xueqin**

Oui, alors, la raison pour laquelle on utilise des troupes au sol, c'est que ce n'est pas viable d'utiliser des avions dans une guerre d'usure. Ça coûte trop cher, c'est trop facile à abattre, et à la longue, il y a forcément de l'usure. Et on le voit déjà : il y a des tirs amis, beaucoup d'accidents, et pas mal d'avions américains qui sont descendus. Ce sont des appareils à quatre-vingt-dix, cent millions de dollars. On ne peut pas se permettre de mener une guerre d'usure dans les airs trop longtemps. Donc, ce qu'on fait, c'est qu'on envoie des troupes au sol, parce que c'est moins cher et plus rentable. Et là, il y a deux objectifs. Le premier, c'est de sécuriser la côte iranienne. En clair, l'idée, c'

est d'empêcher l'Iran de percevoir des droits de passage et de garder le contrôle sur les routes géographiques.

Donc, on utilise des troupes au sol pour traquer l'artillerie iranienne, les bases de missiles souterraines iraniennes. Et la deuxième raison d'utiliser des troupes au sol, c'est pour installer des bases avancées dans les enclaves ethniques à l'intérieur de l'Iran. Principalement dans le sud-est du pays, près de la frontière pakistanaise, là où vivent les Baloutches. Et aussi dans le nord-ouest de l'Iran, où se trouvent les Kurdes. L'objectif, c'est de provoquer des tensions ethniques à l'intérieur du pays et de forcer les Gardiens de la Révolution à affronter ces groupes sur le terrain. Ce qui les expose à la puissance aérienne. Autrement dit, si on veut poursuivre cette guerre, on est obligé d'utiliser des troupes au sol. Sinon, ce n'est tout simplement pas tenable.

## **#Glenn**

Eh bien, il semble que l'une des raisons pour lesquelles les Iraniens peuvent supporter autant de souffrances, c'est qu'ils perçoivent, à juste titre, cette situation comme une menace existentielle. C'est un peu la même chose pour les Russes et les Ukrainiens, qui acceptent eux aussi d'énormes sacrifices, parce qu'ils considèrent, eux aussi, pour de bonnes raisons, que c'est une question de survie. Mais pour les États-Unis, on pourrait penser qu'ils ont une tolérance plus limitée face aux pertes humaines. Alors, comment voyez-vous les États-Unis se retrouver dans une position où ils continuent à pousser dans cette direction, à prolonger cette guerre ? Parce que l'engagement de troupes au sol, ça impliquerait énormément de souffrances.

## **#Jiang Xueqin**

Ce que les gens ne réalisent pas, c'est que les États-Unis sont dans une situation financière très difficile. En ce moment, le pays a une dette d'environ trente-neuf mille milliards de dollars. Et ils sont obligés de dépenser un ou deux mille milliards rien que pour financer cette dette, pour payer les intérêts. Voilà. Et il n'y a pas de bonne solution. Si vous faites défaut, ce qui se passe, c'est que les banques privées qui financent aujourd'hui le gouvernement américain, en gros la Réserve fédérale, s'effondrent. Et dans ce cas-là, toutes les économies que les Américains ont placées dans ces banques disparaissent. Donc, le défaut n'est pas une option. La seule option qui reste, c'est la guerre.

Et l'idée de la guerre, c'est de forcer les autres à payer et à absorber la dette américaine, non ? Donc, quand on s'en prend à l'Iran, ce qu'on cherche à faire, c'est provoquer une asphyxie économique à l'échelle mondiale. Les Européens dépendent énormément du pétrole du Moyen-Orient. Si les Européens ne peuvent plus payer ce pétrole, ils sont alors contraints d'acheter du pétrole américain, plus cher. Le gaz naturel liquéfié américain coûte environ quinze fois plus cher que l'énergie russe. Ce que les États-Unis veulent, en réalité, c'est obliger le monde entier à acheter leur énergie et leurs ressources, issues de l'hémisphère occidental. Et les États-Unis financeront tout cela, c'est-à-dire qu'ils prêteront au reste du monde l'argent nécessaire pour acheter leurs armes et leurs ressources.

C'est très similaire au début du vingtième siècle, quand, à cause des deux guerres mondiales en Europe, les États-Unis ont pu vendre leurs ressources partout dans le monde et en tirer énormément d'argent. Aujourd'hui, ce que l'Amérique essaie de faire, c'est de forcer le reste du monde à absorber les trente-neuf mille milliards de dollars de dette. Et vous avez raison, les Iraniens se battent avec acharnement, parce que c'est leur pays, leur foyer, et ils ne veulent pas perdre leurs familles. Mais les Américains, eux aussi, sont contraints de se battre très durement, parce que l'alternative, ce serait l'effondrement économique, la guerre civile, et peut-être même la chute de l'État américain.

## **#Glenn**

Oui, vous dites qu'on est déjà dans une Troisième Guerre mondiale, mais qu'elle se déroule différemment des deux premières. Pourtant, l'un des grands risques aujourd'hui, c'est que les conflits actuels entre grandes puissances continuent sur la même trajectoire. L'illusion du contrôle de l'escalade, ça, c'est quelque chose qui m'inquiète beaucoup. Par exemple, les Européens pensent qu'ils peuvent continuer à frapper des villes russes sans que la Russie réagisse. Qu'ils peuvent bloquer des navires russes, et qu'il ne se passera rien. Qu'ils pourraient couper l'accès de la Chine à l'énergie, et que Pékin ne répondrait pas forcément. Et bien sûr, les États-Unis pourraient connaître une crise économique demain, et tout pourrait très vite leur échapper. J'ai vraiment l'impression que la voie sur laquelle on se trouve aujourd'hui est très provisoire. Est-ce que, selon vous, il existe une trajectoire claire pour l'avenir, où les grandes puissances commenceraient à s'affronter davantage ? Parce que, franchement, ce qui se passe en ce moment ne semble pas du tout durable.

## **#Jiang Xueqin**

Bon, je pense que le calcul est le suivant. Le calcul, c'est que si vous ne faites rien, vous risquez de vous retrouver dans une situation comme celle des révolutions de mille huit cent quarante-huit, quand toutes les monarchies d'Europe étaient sur le point d'être renversées par des rébellions populaires. Et si vous faites quelque chose, vous risquez de finir dans une situation comme la Première Guerre mondiale, où des millions de personnes sont mortes dans les tranchées, et où il semblait que le monde touchait à sa fin. Alors, si vous faites partie des élites en Europe ou aux États-Unis, vous préférez sans doute l'option de la Première Guerre mondiale plutôt que celle de mille huit cent quarante-huit. Et c'est ce choix brutal qui se présente aujourd'hui aux élites mondiales. Soit vous ne faites rien, et vos populations se révoltent contre vous parce que vous êtes incompetents, cupides, corrompus. Soit vous les envoyez mourir dans les tranchées en Ukraine, ou dans les montagnes d'Iran, pour faire retomber la tension politique chez vous. Je sais que c'est très direct, et je sais que c'est très dur à entendre, mais au fond, les élites se sont creusé un trou immense.

## **#Glenn**

Oui. Eh bien, un acteur clé ici, c'est quand même Israël. On voit, encore une fois, que ses ambitions sont assez claires. Mais en même temps, le pays semble faire face à de très gros problèmes. Il y a

des divisions profondes dans la société, quelque chose qui frôle presque la guerre civile. Il y a aussi cette initiative du « Grand Israël », qui le met en opposition avec presque tous ses voisins. Son principal protecteur, ce sont les États-Unis, mais ils sont en déclin relatif. Et on voit émerger de nouvelles grandes puissances dans la région, beaucoup moins favorables à Israël. Même aux États-Unis, on observe une tendance assez frappante : la position d'Israël, la manière dont les Américains le perçoivent, est en chute libre. Je n'ai jamais vu ça de mon vivant, en tout cas pas à ce point, cette façon dont les Américains commencent à se détourner un peu d'Israël, au moins au niveau de la population. Comme vous l'avez dit, les élites, ou l'establishment politique, eux, continuent comme si de rien n'était. Mais alors, où est-ce qu'Israël va finir dans tout ça ?

## **#Jiang Xueqin**

Malheureusement, Israël est devenu une sorte de culte de la mort. C'est très eschatologique, et ça ne concerne qu'une minorité de personnes, d'accord ? Il y a ces extrémistes religieux qui ont pris le contrôle du gouvernement israélien, et ils croient que ce qui se passe au Moyen-Orient mènera à la venue du Messie. Donc, tant qu'ils restent unis, tant qu'ils font avancer l'histoire — parce qu'ils veulent accélérer le processus — alors Dieu les sauvera. Dans leur logique, c'est très diabolique, très cynique. Mais ce qu'ils croient, c'est que le monde se dirige vers l'effondrement, vers le déclin.

Et donc, il va y avoir du chaos partout dans le monde. Et si Israël parvient à accélérer ce chaos, à le pousser en avant, alors ce qui va se passer, c'est que, d'abord, Israël sera mieux placé que tous les autres pour en tirer parti, parce qu'Israël a l'initiative. Mais en plus, cela va obliger tous les Juifs du monde à s'unir derrière l'idée d'Israël, parce que le monde verra, à juste titre, Israël comme un agent du chaos. Et ça, c'est bon pour Israël, parce que si le peuple juif est uni, si la nation d'Israël est rassemblée autour d'une cause commune, alors Dieu se tiendra derrière Israël et vaincra le monde entier. Et malheureusement, c'est bien ce raisonnement-là qu'ont aujourd'hui certains fanatiques religieux en Israël.

## **#Glenn**

Oui, en fait, je voulais demander... j'ai oublié... je voulais poser une autre question sur l'Europe aussi. Parce qu'une des choses qui paraît vraiment inquiétante en ce moment, c'est la possibilité d'une guerre directe entre la Russie et l'Europe. Et ça, ce serait, je pense, un élément majeur d'une guerre mondiale. Simplement parce que les Européens, à mon avis, ont tout misé sur cette guerre — c'est-à-dire utiliser les Ukrainiens pour vaincre la Russie. Mais maintenant, ils se retrouvent un peu... oui, dans cette logique d'escalade progressive, ils se sont laissés entraîner de plus en plus loin. Et aujourd'hui, la situation, c'est que comme l'Ukraine est en train de fléchir, ils doivent, en gros, monter d'un cran. Ils doivent s'impliquer davantage, envoyer des missiles à plus longue portée.

Ils parlent d'intercepter des navires russes, d'imposer un blocus naval contre la Russie... tout ça pour compenser le fait que les choses se passent mal sur le champ de bataille. Et tout ça arrive au moment même où les Américains font clairement comprendre que, finalement, c'est à vous de vous

battre. Donc encore une fois, si vous voulez combattre les Russes, vous le faites avec les Ukrainiens et les Européens. Si vous voulez affronter les Iraniens, vous utilisez les Arabes. Si vous voulez affronter les Chinois, vous comptez sur certains États en première ligne en Asie de l'Est. Résultat, on voit les Européens qui montent d'un cran, pendant que les Américains, eux, semblent se retirer et ne pas être prêts à défendre les Européens.

Et pendant que tout ça se passe, les Russes... la principale pression qu'ils subissent, c'est qu'ils doivent rétablir leur capacité de dissuasion. Parce qu'ils ont laissé les Européens, et disons l'OTAN dans son ensemble, leur marcher dessus et céder à chaque fois. Donc, si je devais faire une prédiction, on dirait que les Russes se préparent à riposter, un peu comme les Iraniens, pour rétablir leur dissuasion. Et les Américains, très probablement, vont laisser les Européens gérer ça. Mais les Européens, eux, n'ont pas vraiment une grande puissance militaire, apparemment. Alors, selon vous, vers quoi tout ça va mener ?

## **#Jiang Xueqin**

D'accord. Si on regarde la Stratégie de défense nationale des États-Unis, publiée en janvier de cette année, elle présente une vision du monde. Et en ce moment, les Américains sont en train de la mettre en œuvre. Cette vision, c'est la suivante : l'Amérique se replie sur une sorte de forteresse nord-américaine — la grande Amérique du Nord, si vous voulez. Et c'est pour ça que Trump a été agressif envers le Canada, le Groenland, le Mexique, la Colombie, le Honduras, le Nicaragua, Cuba, n'est-ce pas ? Parce que tout ça fait partie de cette grande Amérique du Nord. Ensuite, ce qui va se passer, c'est que l'économie américaine va se concentrer davantage sur la production industrielle et l'extraction de ressources. Le Pentagone a donc contacté Ford et General Motors, à Détroit, pour leur dire qu'ils aimeraient que ces entreprises fabriquent davantage de munitions et de drones.

Et ces entreprises sont sans doute ravies de le faire, parce que fabriquer des armes, c'est plus rentable que de fabriquer des voitures. Voilà donc une certaine vision de la grande Amérique du Nord. Et pour créer des marchés pour les armes américaines, ce qu'on fait, c'est qu'on divise et qu'on règne partout dans le monde, n'est-ce pas ? Imaginez une situation où la Russie affronte l'Europe, au cœur de l'Europe. Le Japon affronte la Chine en Asie de l'Est. L'Iran affronte le CCG et Israël au Moyen-Orient. Dans ce scénario, le monde entier dépend des ressources et des armes américaines pour maintenir ces guerres. Et ça, ce serait un avantage énorme pour les États-Unis. Donc, aujourd'hui, l'Amérique essaie de créer des conditions où le monde entier est en plein chaos, pendant qu'elle, tranquillement installée en Amérique du Nord, en tire profit.

Et c'est pour ça que je pense que, quand Trump ira en Chine dans deux jours, il va adopter une attitude extrêmement conciliante. Il va faire beaucoup d'offres généreuses à la Chine, et la Chine va répondre en retour. On aura alors l'impression qu'il y a désormais la paix entre la Chine et les États-Unis. Mais ensuite, ce qui se passe, c'est que Trump se rend aussitôt au Japon et encourage le Japon à se militariser face à la menace chinoise. En fait, avant, le conflit opposait les États-Unis et la Russie en Europe. Et les États-Unis ont, en quelque sorte, sous-traité ce conflit aux Européens. Et

maintenant, alors que le conflit opposait la Chine et les États-Unis en Asie de l'Est, les Américains vont faire la même chose : ils vont sous-traiter ce conflit aux Japonais et aux Sud-Coréens contre la Chine. Tout cela fait partie de cette stratégie diabolique et cynique des Américains pour maintenir leur empire.

## **#Glenn**

Mais tout ça repose en grande partie sur la capacité à maintenir les guerres à feu doux, sans qu'elles deviennent trop intenses. Et je pense que c'est là qu'on retrouve, encore une fois, cette illusion dont je parlais à propos du contrôle de l'escalade. Parce que, dans la guerre avec la Russie, l'avantage, si on peut dire, c'est que les pays de l'OTAN permettent, dans une large mesure, de gérer le rythme de ce conflit, cette guerre lente et épuisante. Et souvent, en Europe, on part du principe que, si les Européens entraient directement dans cette guerre, eh bien, d'abord, ils enverraient quelques soldats à l'arrière, quelque part dans l'ouest de l'Ukraine, pour accomplir d'autres tâches, ce qui libérerait des Ukrainiens pour aller mourir au front. Mais si ça ne suffisait pas, ils pourraient toujours déployer quelques forces spéciales, plus proches de la ligne de front, pour gérer les armes, et puis, pourquoi pas, avoir une petite présence sur la ligne de front, juste pour faire pencher un peu la balance, pour s'assurer que les lignes se figent et ne bougent plus vraiment. Mais le problème, c'est que je n'arrive pas à imaginer, vu la manière dont les Russes combattent les Ukrainiens, qu'ils traiteraient les Européens de la même façon. L'idée qu'en Europe on pourrait simplement limiter la guerre au territoire ukrainien et russe me paraît complètement irréaliste. Tout indique que ça s'enflammerait très vite, et à une échelle énorme.

## **#Jiang Xueqin**

Je suis complètement d'accord avec vous. Je suis vraiment d'accord avec vous. Ce plan des Américains est cynique, et en plus, il va finir par être contre-productif. Il va détruire leurs alliés, et il pourrait bien retourner le monde entier contre l'Amérique. Mais la réalité, c'est que l'Amérique est désespérée à l'idée de maintenir son empire, et qu'elle est prête à brûler le monde entier pour le conserver. Voilà la situation dans laquelle on se trouve. Je souligne aussi que, si on regarde les lignes de front en Ukraine, je pense que les forces spéciales européennes sont déjà engagées dans les combats. L'an dernier, on avait l'impression que les Russes avaient réalisé une percée majeure. On avait l'impression que les lignes ukrainiennes étaient épuisées. En gros, elles se sont effondrées.

Et maintenant, on sent une nouvelle énergie sur les lignes de front ukrainiennes, et ils reprennent du terrain. Donc, je suis convaincu que des forces spéciales européennes sont déjà présentes, d'une manière ou d'une autre, sur le sol ukrainien. Et avec ce qu'on appelle la dérive de mission, il faut s'attendre à une escalade. Regardez, les Ukrainiens frappent désormais les raffineries de pétrole russes, et ça va pousser les Russes à riposter beaucoup plus durement. Les Russes ont été extrêmement agressifs, méthodiques dans leurs attaques contre les Ukrainiens. Jusqu'ici, ils n'ont

pas visé les centrales électriques ukrainiennes, ni les infrastructures civiles critiques. Mais maintenant, ils le feront, parce qu'ils comprennent que cette guerre ne sera pas un simple affrontement entre l'Europe et la Russie. Ce sera un combat jusqu'au bout.

## **#Glenn**

Alors, quand les Européens deviendront les nouveaux Ukrainiens, autrement dit, quand il faudra se battre jusqu'au dernier Européen, est-ce que vous pensez que les États-Unis resteront en dehors de tout ça ? Ou bien est-ce qu'ils...

## **#Jiang Xueqin**

Toute la stratégie des États-Unis, c'est de pousser l'Europe à se battre contre les Russes. Ils demandent aux Européens, comme vous le dites, et eux, ils resteront en retrait, parce qu'ils n'ont absolument aucun intérêt direct. Tout ce qu'ils veulent, c'est provoquer le plus de conflits possible dans le monde, pour ensuite continuer à vendre des armes et des ressources à l'Europe. Et ils financeront tout ça, ce qui oblige le reste du monde à absorber la dette américaine. C'est très clair, ce qui se passe. Même les Européens le savent. Mais malheureusement, toute la direction politique européenne a été, disons, prise en main par les Américains. Et les dirigeants européens ont très peur de leur propre population. Ce sont des bureaucrates qui veulent simplement garder le pouvoir. Donc, au fond, il faudra une révolte publique pour que la politique change en Europe.

## **#Glenn**

La dernière question sur ce sujet, c'est que maintenant, les Russes et les Iraniens... enfin, je pense plutôt les Russes et les Chinois... ils ont un peu l'impression que la volonté américaine de paix en Ukraine paraît aujourd'hui trompeuse. Ce n'était pas vraiment une recherche de paix, c'était plutôt une façon de déléguer la guerre aux Européens. Et en Iran, une cible importante semble être la Chine. Alors, selon vous, dans quelle mesure pensez-vous qu'ils vont intervenir maintenant pour s'assurer que les Iraniens puissent, en gros, résister aux Américains — c'est-à-dire encaisser les coups et riposter ?

## **#Jiang Xueqin**

Oui. Malheureusement, les Chinois ont souvent une approche très court-termiste et utilitariste de la géopolitique. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la Chine entretient des relations économiques solides avec tous les acteurs du Moyen-Orient : avec Israël, avec les pays du Golfe, et aussi avec l'Iran. Ils ne veulent donc pas se retrouver dans une situation où ils devraient choisir l'Iran, et se retrouver ensuite en conflit avec le Conseil de coopération du Golfe. Les Chinois ne fonctionnent pas comme ça. Ils croient profondément à l'équilibre et à l'harmonie. C'est pourquoi ils exercent une

forte pression sur les Iraniens pour qu'ils rouvrent le détroit d'Ormuz et, dans la mesure du possible, qu'ils mettent fin à cette guerre. Alors, oui, on peut trouver ça injuste, parce que dans cette affaire, ce sont les Américains et les Israéliens qui jouent le rôle des agresseurs.

Mais malheureusement, on ne peut pas raisonner avec des brutes. On ne peut pas raisonner avec des voyous. Du coup, les Chinois se retrouvent à essayer de raisonner avec les Iraniens. Et en gros, les Chinois veulent que cette guerre se termine le plus vite possible, pour que le commerce mondial reprenne dans les conditions les plus paisibles possibles. Mais le problème, c'est que les Chinois n'adoptent pas une approche géopolitique à long terme vis-à-vis de la situation au Moyen-Orient. Ils ne reconnaissent pas vraiment le fait que les Américains sont déterminés à maintenir leur empire. Et sur le long terme, ce n'est pas vraiment dans l'intérêt de la Chine de s'aligner sur les Américains. Mais à court terme — et en réalité, seuls les Chinois se préoccupent du court terme — les Chinois sont coincés à devoir collaborer avec les Américains.

## **#Glenn**

Que se passe-t-il donc aux États-Unis ? J'ai entendu dire que, selon vous, il est tout à fait possible que Trump cherche à obtenir un troisième mandat, et que le pays rétablisse la conscription pour renforcer les effectifs de l'armée. Comment voyez-vous l'avenir des États-Unis dans ce contexte ? Parce que, encore une fois, je pense qu'un point essentiel pour les Américains, c'est qu'ils ont souvent une grande stratégie bien définie, mais qu'ils perdent de vue la dimension sociale. Par exemple, au début des années quatre-vingt-dix, tous ces nouveaux accords commerciaux devaient permettre aux États-Unis d'étendre leurs droits de propriété intellectuelle, de renforcer leur compétitivité dans la technologie, la finance, et, en gros, dans les secteurs à forte valeur ajoutée et à forte dépendance. Mais en échange, ils ont délocalisé leurs industries.

C'est un peu comme une version moderne du rapatriement ou de l'abrogation des Corn Laws, vous voyez, juste pour bouleverser la division internationale du travail. Mais encore une fois, l'impact sur les États-Unis a été assez désastreux. Toute cette idée selon laquelle nous, les Américains, allions concevoir l'iPhone et que les Chinois allaient simplement l'assembler... ça n'avait pas beaucoup de sens. Parce qu'au final, la base industrielle américaine est partie. Et maintenant, il y a d'énormes problèmes sociaux, ce qui a provoqué une grande partie de ce chaos — l'instabilité politique, économique et sociale. Et en même temps, les Chinois, eux, ont fini par apprendre à fabriquer l'iPhone eux-mêmes. Donc aujourd'hui, ils ne sont plus cantonnés aux maillons inférieurs des chaînes d'approvisionnement mondiales. Ils peuvent tout produire, et en plus, ils ne se contentent plus de dominer les niveaux supérieurs de ces chaînes de valeur mondiales. Mais il semble qu'ils aient, une fois de plus, négligé tout cela — toutes ces guerres.

Je veux dire, si on décide de bloquer la concurrence énergétique dans le monde — les Russes, les Vénézuéliens, les Iraniens, et j'en passe — oui, ça peut rendre les autres plus dépendants des États-Unis. Mais ça va aussi provoquer des ondes de choc dans la société américaine, et la déstabiliser profondément. Désolé, c'est une façon un peu longue de poser la question, mais... comment voyez-

vous la possibilité d'un troisième mandat de Trump, et la conscription, ou d'autres moyens de gérer, disons, une population qui se trouve, dans une certaine mesure, dans une période pré-révolutionnaire ?

## **#Jiang Xueqin**

Écoutez, au bout du compte, l'empire américain arrive à contrôler Trump. Et Trump, c'est un agent du chaos, mais il agit au service de cet empire, vous voyez ? Du coup, tout le monde a les yeux rivés sur Trump, et on se dit que c'est sa bêtise à lui qui provoque tout ce désordre dans le monde. Mais si on lit vraiment la Stratégie de sécurité nationale, ou si on réfléchit un peu en termes de théorie des jeux, on voit bien comment les Américains tirent profit de tout ça. Et là, tout ce que fait Trump devient logique. Le vrai sujet avec Trump, la raison pour laquelle il est important, c'est qu'il est prêt à faire ces choses-là. Biden, lui, était censé les faire, mais il ne l'a pas fait, parce qu'il avait peur de passer pour un parfait idiot.

Et il ne voulait pas être un autre Hitler, n'est-ce pas ? Il ne voulait pas être le méchant. Du coup, c'est en fait très difficile de trouver quelqu'un comme Trump, quelqu'un prêt à être le méchant, à servir de bouc émissaire, et à agir de manière impulsive, sans réfléchir. En deux mille trois, pendant la guerre contre l'Irak, tout le monde savait que c'était une question de pétrole. Tout le monde savait que c'était lié à l'empire américain. Et il y avait des manifestations partout dans le monde contre cet acte d'agression envers l'Irak. Mais aujourd'hui, face à cet acte d'agression évident contre l'Iran, il n'y a pas de manifestations mondiales. Tout le monde se concentre sur Trump, en se disant que s'il partait dans deux ans, le monde redeviendrait normal.

Trump est extrêmement utile aux intérêts de l'empire américain. C'est pour ça que je pense qu'il va rester dans le jeu, parce que l'empire américain a besoin que certaines choses se produisent, y compris un service militaire national. La réalité, c'est que depuis quelques années, les États-Unis essaient de rapatrier leur production depuis la Chine. Et ça ne marche pas. Et il y a une très bonne raison à ça : la population américaine est devenue complaisante. Elle est devenue paresseuse et corrompue. Pensez à tous ces jeunes Américains qui essaient de faire fortune en tradant des cryptomonnaies, en jouant en ligne, ou en passant tout leur temps sur OnlyFans.

Je veux dire, l'empire a transformé l'Amérique en un pays extrêmement corrompu et paresseux, où les jeunes ne parviennent plus à contribuer efficacement à l'économie. Le problème, ce n'est pas le manque d'emplois dans l'industrie. Il y en a beaucoup, des emplois dans l'industrie aux États-Unis. Le vrai problème, c'est qu'il n'y a plus de jeunes Américains qui veulent faire ces métiers manuels. Ils ne veulent pas travailler pour, disons, dix dollars de l'heure. Ils préfèrent tenter leur chance, parier, et essayer de gagner un million de dollars en un an. C'est pour ça qu'il faut un service national, pas pour faire la guerre, mais pour discipliner la population, pour la former à être plus obéissante, plus résiliente, et à acquérir de vraies compétences. C'est pour cette raison qu'un service national est nécessaire.

## **#Glenn**

Oui, eh bien, c'est un grand avantage de la démocratie, je suppose. En gros, on peut réduire la violence de l'opposition si les gens pensent qu'ils peuvent changer les choses par les urnes. Aux États-Unis, on part toujours du principe que, quand l'opposition arrive au pouvoir, puisqu'elle parle sans cesse de paix, tout va revenir à la normale. Mais en réalité, depuis Clinton, on a eu tout ce cycle d'interventionnisme. Puis Bush est arrivé — George Bush — et les gens l'ont oublié, mais pendant les débats, il critiquait la construction de nations. Il disait : « On ne fait pas de nation-building, on est l'Amérique. » Et bien sûr, ensuite, il y a eu l'Afghanistan, l'Irak... il a poussé ça à l'extrême. Puis Obama est arrivé, il devait incarner le changement. Et encore une fois, c'était la même chose. Aucune différence. Trump, lui, se présentait comme le président de la paix. Biden, c'était censé être le retour des adultes aux commandes, et il a fini par provoquer une guerre avec la Russie. Franchement, on ne pourrait pas inventer ça. Et à mon avis, celui qui viendra après Trump, ce sera pareil. Aucune différence.

## **#Jiang Xueqin**

C'est ça. Et n'oubliez pas une chose : Clinton, en mille neuf cent quatre-vingt-douze, quand il se présentait à la présidence, c'était un démocrate à la Bernie Sanders. Il était populiste, contre le libre-échange, contre l'ALENA. Et puis, une fois arrivé au pouvoir, il est devenu néolibéral. Il était plus conservateur, plus pro-entreprises, même que les républicains. Donc, au fond, peu importe qui vous élisez, l'empire restera aux commandes.

## **#Glenn**

Oui, c'est un bon point. Mais alors, comment tout ça se termine ? Parce que l'empire américain, il ne peut pas vraiment continuer s'il perd en Iran. Et comme tu l'as dit aussi, il n'y a pas de vraie voie vers une victoire en Iran. Ce n'est pas que l'armée américaine ne soit pas toute-puissante — elle l'est, toujours. Et ce n'est pas comme si Trump avait beaucoup de freins. S'il veut frapper des réacteurs nucléaires, il peut le faire. On ne voit pas vraiment de limites. Mais encore une fois, la capacité des Iraniens à se battre, elle ne dépend pas d'une armée aussi puissante que celle des Américains. Ils ont des missiles bon marché, des drones bon marché. Et ils ont une géographie qui leur est favorable.

## **#Jiang Xueqin**

Alors, qu'est-ce qu'on fait...

## **#Glenn**

Comment vous voyez les choses évoluer ?

## #Jiang Xueqin

Je pense que, pendant l'année à venir, on aura l'impression que les Américains sont en train de gagner. Trump va se rendre en Chine, et à terme, la Chine et les États-Unis vont conclure un accord qui semblera très avantageux pour l'Amérique. Les Chinois accepteront d'acheter davantage de dette américaine. Et cette guerre en Iran, même si à long terme l'Amérique va la perdre, à court terme les Américains vont réussir à infliger d'énormes dégâts aux Iraniens, surtout sur le plan économique. Donc, à court terme, on aura vraiment l'impression que l'empire américain est en train de l'emporter.

Mais à moyen et long terme, on sait très bien ce qui se passe dans ces situations : l'empire finit par sombrer dans la guerre civile. Il suffit de regarder l'histoire. Les empires en déclin ont toujours les mêmes traits : la corruption, la décadence, une faible natalité, une immigration massive. Et puis, il y a deux symptômes très fréquents d'un empire en déclin : d'abord les guerres à l'étranger, ensuite les guerres civiles, n'est-ce pas ? Donc, si Trump cherche à obtenir un troisième mandat — et j'ai de très bonnes raisons de penser qu'il le fera, et qu'il l'obtiendra —, cela va déclencher une guerre civile en Amérique entre deux grandes factions. D'un côté, les financiers de Wall Street, qui contrôlent le pays depuis les années Clinton, en gros.

Et puis, il y a les oligarques de la tech, des gens comme Larry Ellison, Sam Altman ou Peter Thiel, qui essaient d'évincer les financiers et de prendre le contrôle de Washington pour instaurer un État de surveillance fondé sur l'intelligence artificielle, un système qui leur profiterait directement. Et Trump est clairement leur agent, leur champion dans cette entreprise. Alors, comment une guerre civile pourrait commencer ? Ces deux factions financeraient des groupes d'opposition différents, et ces groupes auraient leurs propres milices sur le terrain, semant le plus de chaos possible. Donc, si Trump obtenait un troisième mandat, on peut s'attendre à beaucoup de violence, de la violence politique, un peu partout aux États-Unis pendant ce troisième mandat.

## #Glenn

L'une des raisons pour lesquelles j'étais au départ plutôt optimiste quand Trump s'est lancé, c'est que, d'abord, il parlait de mettre fin aux guerres. Mais bon, ce qu'il dit ne veut pas forcément dire grand-chose. En revanche, le fond du sujet, que je pensais sincère, c'était cette idée que, pour sauver la république américaine, il faudrait commencer à réduire l'empire américain. Autrement dit, l'empire américain s'était épuisé. Il avait épuisé ses ressources, et il était désormais contrebalancé sur la scène internationale. Si on décidait de redoubler d'efforts pour maintenir l'empire à ce moment-là, ça risquait bien de tuer la république.

Et je pensais sincèrement que c'était... je pensais que c'était une bonne chose pour le monde. L'idée, c'était de réduire l'empire, de préserver la République américaine comme un pôle de puissance important dans un monde multipolaire. Tout cela me paraissait logique. Mais il semble maintenant vouloir tout miser sur la restauration de l'empire. Alors, comment voyez-vous ce déclin impérial ? Parce que ce n'est pas la première fois dans l'histoire qu'on assiste à un déclin impérial. Vous avez

parlé d'immigration de masse, d'inégalités économiques, de désordre social, d'un système politique qui commence à se déliter. Et c'est inquiétant de voir les institutions américaines ne plus fonctionner comme elles le devraient. Alors, qu'est-ce que vous observez, vous, dans ce déclin impérial américain ?

## **#Jiang Xueqin**

La principale caractéristique du déclin impérial américain, c'est l'arrogance, non ? Washington, D.C. est devenu une bulle. Et dans cette bulle, il est impossible de raisonner avec qui que ce soit. C'est, disons-le, une communauté très fermée, presque consanguine, de gens qui pensent tous de la même façon. Souvenez-vous du premier mandat de Trump. À ce moment-là, il était vraiment dans la logique MAGA. Il voulait vraiment mettre fin à ces guerres à l'étranger. Il était très naïf, et il voulait construire un mur au Mexique pour stopper l'immigration. Il voulait en fait tenir ses promesses de campagne, ce qui est rare en politique américaine. Et pendant ce premier mandat, qu'est-ce qui s'est passé ? Eh bien, c'est simple : l'ensemble des médias américains ont commencé à l'attaquer.

Son propre cabinet a fait fuiter des informations peu flatteuses sur Trump. Des généraux américains ont refusé d'exécuter ses ordres. Trump avait ordonné un retrait de Syrie. Ils l'ont ignoré. Le chef d'état-major, Mark Milley, a même appelé les Chinois pour leur dire : « Ignorez ce type, il n'est pas aux commandes. » C'est de la trahison. Il y a eu aussi l'affaire du Russiagate, où on affirmait que cet homme était un agent de Poutine. Ils ont mené une énorme enquête. L'ancien directeur du FBI, Robert Mueller, a été contraint d'innocenter Trump. Donc, dès le premier mandat, on voit clairement qu'ils essayaient de le détruire. Et dans l'esprit de Trump, l'élection de deux mille vingt lui a été volée.

Et encore aujourd'hui, il affirme qu'on lui a volé l'élection. Le six janvier, pour lui, c'était une conspiration de l'État profond pour le destituer, pour s'assurer qu'il ne puisse plus jamais se présenter à la présidence. Voilà ce qui se passe à Washington. Si vous essayez de défier l'empire, ils trouveront tous les moyens possibles pour vous détruire. Une fois que Trump a quitté la Maison-Blanche, ils ont perquisitionné sa résidence de Mar-a-Lago, soi-disant parce qu'il avait des documents confidentiels. Mais à Washington, tout est confidentiel. Tout le monde là-bas a des dossiers confidentiels chez soi. Alors pourquoi l'avoir visé, lui ? Ils ont mené une guerre judiciaire contre lui. Ils ont essayé de le ruiner. Ils ont tout tenté pour le détruire. Voilà ce qui arrive quand on essaie de défier le consensus à Washington.

## **#Glenn**

Encore une fois, je pense qu'il est important de faire la différence entre la République américaine et l'empire. Parce que si on pense que c'est la République elle-même qui s'effondre, on s'attendrait à voir un énorme manque de cohésion sociale. On verrait un effondrement culturel et moral, une inégalité économique croissante, et ainsi de suite. Je ne sais pas... Et on voit déjà beaucoup de ces choses-là. Est-ce qu'il y a d'autres éléments que vous prenez en compte quand vous évaluez la santé du patient, c'est-à-dire la République américaine, au moment où on essaie de restaurer l'empire ?

## **#Jiang Xueqin**

Écoutez, je pense que la République américaine est l'un des systèmes les plus résilients au monde. Il y a cinquante États, et chacun est différent. Si on revient à la période du Covid, par exemple, au Canada ou en Europe, il fallait se faire vacciner, parce que la bureaucratie pouvait imposer sa volonté. Mais aux États-Unis, si vous n'aimiez pas la bureaucratie, vous pouviez déménager dans un autre État et éviter les vaccins. C'est ça, une des grandes forces de l'Amérique, et c'est ce qui la rend si résiliente. Je comprends que l'empire américain est en déclin et qu'il finira par s'effondrer, mais je ne parierais pas contre la République américaine. Il y a encore des régions aux États-Unis qui restent très dynamiques, comme le Texas ou la Floride, par exemple.

## **#Glenn**

Je compare souvent les États-Unis et l'Europe, parce qu'en Europe, on aime bien se voir comme plus stables, avec une gouvernance plus responsable. Mais même là-bas, ils regardent les États-Unis comme une grande chambre d'écho. Au moins, aux États-Unis, il y a encore des points de vue différents, des poches de diversité. En Europe, aujourd'hui, c'est devenu une seule et même chambre d'écho. Il n'y a qu'une position possible sur les grandes questions de politique étrangère. Tout est formulé dans un langage normatif, où, en gros, si vous n'êtes pas d'accord avec votre gouvernement, c'est que vous avez de mauvaises intentions, que vous êtes, enfin, presque un traître. Disons qu'aux États-Unis, au moins, il y a encore des débats. En Europe, ça disparaît très vite. Mais oui, ma dernière question, c'était : comment voyez-vous, avec votre expérience de l'observation du déclin des civilisations, l'évolution de l'empire américain et, plus largement, de l'Occident politique ? Vous attendez-vous à un déclin progressif, comme on l'a vu ces dernières années, ou plutôt à un effondrement rapide ?

## **#Jiang Xueqin**

Oui, je pense qu'il y a trois grands signes d'un empire en déclin. D'abord, la bureaucratisation : cette immense machine impériale à Washington, qui n'est plus vraiment responsable devant le peuple. Ensuite, la financiarisation, quand Wall Street prend le contrôle. Et enfin, l'individualisation, quand chacun se voit comme une île. On perd la cohésion sociale, on perd la capacité de se tenir ensemble. Mais en même temps, je vois aux États-Unis un mouvement grandissant de gens qui veulent restaurer la République américaine. Et ces gens-là, on les appelle les nationalistes chrétiens. Tucker Carlson, par exemple, fait clairement partie de ceux qui pensent que l'Amérique est une république et qu'elle devrait être une république chrétienne. Et je crois sincèrement que c'est une réponse au déclin impérial : si l'Amérique retrouvait le christianisme, je pense que cela sauverait la république.

## **#Glenn**

Oui, non, toute cette idée plus large selon laquelle la religion aide à maintenir, tu sais, un État ou une civilisation unis, et aussi à préserver leur moralité et leur vitalité... Ce sont des idées de Tocqueville, en fait. Il disait que le libéralisme américain, avec son accent sur l'individualisme, ce qui le rendait durable, ce qui l'empêchait de sombrer complètement dans l'hédonisme — un peu comme la direction qu'il a prise ces dernières décennies —, c'était que l'esprit religieux venait toujours équilibrer l'esprit de liberté. Il y avait cet équilibre, cette idée que la liberté ne se dégraderait pas en un hédonisme destructeur. Mais il avertissait aussi qu'avec le temps, les idéaux libéraux, cette focalisation sur l'individu, finiraient par vouloir se libérer de toute contrainte, y compris de la religion. Donc, aujourd'hui, il semble très difficile pour le christianisme, en somme, de restaurer une identité commune en Amérique, pour, disons, raviver l'idée d'une conscience collective, d'une cause partagée, quelque chose dans cet esprit-là.

## **#Jiang Xueqin**

Oui, je suis tout à fait d'accord avec ce sentiment. Vous savez, l'Amérique a été fondée sur deux piliers. Le premier, bien sûr, c'est le sécularisme issu des Lumières. Et le second, c'est le puritanisme, donc le protestantisme. Et là-dessus, je peux vous rejoindre : l'Amérique est allée beaucoup trop loin dans la logique des Lumières. Elle a pleinement adopté la démocratie libérale et laïque, et elle doit retrouver un équilibre en renouant avec ses racines chrétiennes. Mais je pense quand même que l'Amérique garde énormément d'atouts. C'est toujours un pays très prospère, où les gens travaillent dur, où il y a encore beaucoup de liberté, et où la Constitution reste prise très au sérieux. Et quand les Américains recommenceront à assumer pleinement leur héritage chrétien, je crois qu'une grande partie des forces qui ont fait la grandeur de l'Amérique pourront renaître.

## **#Glenn**

Eh bien, peu importe comment cette nouvelle guerre mondiale va se dérouler, le monde aura de toute façon un tout autre visage quand tout ça commencera à toucher à sa fin. Et à mon avis, ce n'est pas près d'arriver, pas avant de longues années. Mais malgré tout, merci beaucoup d'avoir pris le temps.

## **#Jiang Xueqin**

Merci, Glenn.